

LECONTACT

BULLETIN DU SYNDICAT UNIFOR-QUÉBEC



unifor
Québec

Message du directeur québécois

Quand l'impensable survient!

Conseurs, confrères,

Il est difficile de passer sous silence la terrible tuerie qui s'est produite à la grande mosquée de Québec. Dès le lendemain, avec mes conseurs et confrères de l'exécutif du Conseil québécois, nous avons d'ailleurs exprimé combien cet événement nous a choqués, comme vous toutes et tous. Cette tragédie nous a aussi rappelé l'importance de promouvoir une société juste, équitable, ouverte, accueillante et tolérante. Évidemment, nos pensées vont vers la famille des victimes innocentes de ce carnage incompréhensible.

Cette affaire nous indique aussi que nous avons toutes et tous un examen de conscience à faire à propos de nos habitudes voire parfois de nos propres préjugés. Et je voudrais vous citer l'imam Hassan Guillet, qui a célébré les funérailles de trois des victimes à Montréal. Ainsi, après avoir parlé des morts et de leur famille, il a parlé du tueur en ces termes : « *Avant d'être assassin, il était victime lui-même. Avant de planter les balles dans les poitrines de ses victimes, il y a des mots plus forts que les balles qui ont été plantés dans son cerveau (...) Qui est responsable ? Nous tous. Il est lui-même victime des idées et des mots qu'on lui a entrés dans le crâne (...) Notre ennemi, ce n'est pas Alexandre Bissonnette, c'est l'ignorance* ».

Ces paroles d'une grande sagesse (qui ont fait le tour du monde) m'ont fait méditer sur notre rôle dans la société. Je vous invite à en faire autant. Nous laissons parfois faire ou dire des choses en se disant, ce n'est pas si grave. Mais après cet événement, on ne peut plus être conciliant

relativement aux propos qui ont la moindre teinte de xénophobie, d'islamophobie, de racisme ou d'intolérance. Nous avons le devoir de dire non et de l'exprimer haut et fort. Nous avons un devoir de combattre l'ignorance et le racisme, combattre la bêtise et le manque d'ouverture. Ce que nous ne connaissons pas nous fait peur et ce que l'on ne comprend pas, on s'en méfie, c'est propre à l'être humain. Mais en ces temps si troubles, nous avons le devoir de combattre nos démons pour outrepasser nos réflexes et nos préjugés.

MERCI ET BONNE CHANCE SYLVAIN!

Un dernier mot sur un tout autre sujet, celui du départ de Sylvain Martin qui a décidé, comme vous le savez, de relever de nouveaux défis en allant occuper le poste de conseiller politique au sein de la FTQ. Comme je l'ai déjà exprimé aux sections locales, je tiens à remercier sincèrement Sylvain pour son dévouement à la cause syndicale alors qu'il s'est impliqué depuis toutes ces années. Plus particulièrement, je veux souligner son engagement à bâtir Unifor. Non seulement il a joué un rôle important dans la fondation de notre syndicat, mais il s'est aussi consacré à faire de notre organisation un syndicat fort, influent, à la défense des droits de ses membres.

Je lui souhaite la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions.

Solidairement,

Renaud Gagné, directeur québécois d'Unifor

PRINCIPAUX TITRES

- | | |
|--|-----|
| Campagne pour la sauvegarde des emplois dans le secteur du bois d'œuvre | < 2 |
| Forum Innovation-Bois : Rivière-du-Loup | < 2 |
| Renouvellement de convention collective pour les techniciennes et techniciens chez Bell Canada | < 3 |
| Programme familial d'éducation : il reste encore de la place, mais faites vite! | < 3 |
| De grandes négociations dans le secteur aérospatial | < 4 |
| Autres négociations en rafale | < 5 |
| Rencontre des sections locales dans le secteur du rail | < 6 |
| Message de solidarité envers la communauté musulmane | < 6 |
| Journée internationale des femmes – 8 mars | < 7 |
| CAE reçoit son certificat de francisation | < 7 |
| Les grévistes de la section locale 1209 chez Delastek gardent le moral | < 8 |

Campagne pour la sauvegarde des emplois dans le secteur du bois d'œuvre

Nous représentons des milliers de membres dans l'industrie de la forêt et de la transformation du bois tant au Québec qu'au Canada. Le 25 novembre dernier, les producteurs de bois américains ont déposé une plainte contre le Canada dans le dossier du bois d'œuvre. Essentiellement, les Américains prétendent que le prix du bois au Québec – qui se compose en grande partie de bois récolté sur les terres publiques – est trop bas et que cette situation s'apparente à une forme de subvention déguisée puisque le gouvernement ne vend pas la ressource à un juste prix aux entreprises.

Non seulement les tribunaux internationaux ont maintes fois donné tort aux prétentions américaines au cours des dernières années, mais en plus, le gouvernement québécois a mis en place un nouveau régime forestier qui assure un juste prix du bois. Ainsi, les

arguments du lobby américain ne tiennent vraiment plus la route.

L'imposition de cette taxe injuste sur notre production de bois d'œuvre exercera une pression énorme sur toute la chaîne de production (forêt, scierie, papetière, transport et autres transformation du bois) et les entreprises dans nos régions. Ceci est sans compter l'effet désastreux qu'une seconde crise pourrait engendrer dans un secteur déjà mal aimé par la main-d'œuvre qui, avec raison, se méfie d'un avenir incertain. Le résultat est qu'une grave crise se dessine pour le remplacement de plus de 15 000 départs qui sont prévus au cours des prochaines années.

Depuis des mois maintenant, Unifor s'est associé avec les partenaires de l'industrie forestière ainsi que le gouvernement québécois pour mettre en



place une stratégie afin de contrer la menace. Lors du Congrès de la FTQ, en décembre dernier, nous avons aussi adopté une résolution d'urgence demandant aux deux paliers de gouvernement d'agir.

Au moment de la rédaction de ce journal, nous préparons une campagne nationale sur la question ainsi que des journées de lobby au mois de mars prochain. Nous vous tiendrons au courant des actions futures. En attendant, sur le site Internet, vous trouverez dans le dossier de campagne qui porte sur le bois d'œuvre (<http://unifor-quebec.org/fr/case/campagne-pour-la-protection-des-emplois-dans-lindustrie-du-bois-doeuvre>) une lettre type que vous pouvez utiliser et envoyer au premier ministre Justin Trudeau.

SECTEUR FORESTIER : PILIER ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC

	INDUSTRIE MINIÈRE	INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE	INDUSTRIE DE L'ALUMINERIE	INDUSTRIE FORESTIÈRE
NOMBRE D'EMPLOIS	18 166	42 550	7 714	59 000 ¹
CHIFFRE D'AFFAIRE	8,2 G\$	12,2 G\$	7,3 G\$	15,7 G\$

¹Source : Statistique Canada 2016

Forum Innovation-Bois : Rivière-du-Loup

Après avoir fait pression, nous avons finalement été invités à participer à cet événement le 31 octobre dernier. Il faut rappeler que les représentants de l'un des plus importants acteurs du secteur forestier, soit les travailleurs et leurs syndicats, n'ont même pas été impliqués dans les travaux préparatoires à ce forum.

Ceci étant dit, sans aucune surprise, cet exercice en était un de relations publiques avant tout. Malgré tout, il aura eu le mérite de tracer des pistes d'action intéressantes, mais qui demeurent insuffisantes à notre point de vue.

Dans le secteur du bois d'œuvre notamment, la menace qui pèse sur cette industrie n'avait pas la même connotation puisque Donald Trump n'était pas élu à ce moment-là.

En plus du sciage (bois d'œuvre), le forum a aussi identifié quatre autres secteurs d'intervention: les pâtes et papier, le panneau, la bioénergie et la construction. Nous avons salué positivement plusieurs des actions proposées au terme de ces chantiers de travail puisqu'elles s'inscrivaient exactement dans les suggestions maintes fois exprimées par nous.

Unifor appelle effectivement à un tournant majeur de cette industrie afin de s'imposer dans de nouvelles niches de production garantes de l'avenir des emplois. « Notre forêt est une ressource renouvelable, gérée de manière responsable et exploitée de manière innovante, elle peut nous permettre d'assurer l'avenir de milliers d'emplois et des économies régionales qui en dépendent », a expliqué le directeur québécois.

Nous siégeons maintenant à l'un des comités mis en place à la suite à ce forum qui porte sur le sciage.



De grandes négociations dans le secteur aérospatial

SECTION LOCALE 62 BOMBARDIER

Au terme de leur assemblée syndicale, le 26 novembre 2016, les membres de la section locale 62 à l'emploi du Centre de finition Global de Bombardier ont ratifié l'entente de principe dans une proportion de 70 %.

Au nombre des faits saillants, mentionnons :

- Augmentation de la rente de retraite de 4 \$ au terme de l'entente de trois ans (72 \$ au 1^{er} janvier 2017, 73 \$ au 1^{er} janvier 2018 et 75 \$ au 1^{er} janvier 2019);
- Augmentation de salaire de 5 % sur trois ans (1 %, 1,75 % et 2,25 %);
- Stabilité des emplois avec le maintien de la lettre d'entente qui protège les emplois selon les niveaux de production et implantation d'un programme de formation pour permettre à un travailleur de se reclasser dans une autre catégorie d'emplois;
- Amélioration de la procédure de mise à pied et de rappel;
- Et une prime de ratification de 800 \$.

Le groupe de près de 1 600 membres du Centre de finition Global de Bombardier est basé à Dorval et fabrique des avions d'affaires.



Section locale 510 en assemblée syndicale

SECTION LOCALE 510 PRATT & WITHNEY CANADA

Le 11 décembre dernier, alors qu'ils étaient réunis au Palais des congrès de Montréal, les membres ont entériné l'entente de principe intervenue dans une proportion de 85 %. Le contrat de cinq ans est hors norme pour Unifor, mais a été consenti en contrepartie d'investissements de l'ordre de 110 millions de dollars ainsi que du maintien du programme de retraite anticipée qui permettra à 900 membres de prendre leur retraite pour la durée de l'entente.

Et ces départs à la retraite seront remplacés, c'est considérable.

En outre, la nouvelle convention prévoit les gains suivants:

- Augmentation de la rente du régime de retraite;
- Augmentations salariales de 2 %, 2 %, 2,5 %, 2,5 % et 2,5 %;
- Bonification du programme d'épargne;
- La troisième semaine de vacances dès la 3^e année d'ancienneté (à compter de 2017);
- Augmentation de la contribution aux congés-éducation payés (CEP);
- Plusieurs bonifications aux avantages sociaux.

Pratt & Whitney Canada emploie près de 2 200 membres d'Unifor principalement basés à son usine de Longueuil.



Comité de négociation de Bombardier, dans l'ordre habituel sur la première rangée : Yannick Houle, Éric Tittle, Bruno Audet. Rangée arrière : Steve Tranquilli et Sylvain Tardy



Serge Cadieux, secrétaire général de la FTQ en compagnie de Renaud Gagné, directeur québécois, Québec, 17 février 2017

Rendez-vous national sur la main-d'œuvre

Les 16 et 17 février derniers s'est tenu à Québec le Forum national sur la main-d'œuvre à l'initiative du gouvernement du Québec auquel le directeur québécois, Renaud Gagné, a participé.

Alors que la population est vieillissante, comment assurer le remplacement de la main-d'œuvre dans les prochaines années, voilà l'une des prémisses de cette journée d'échanges. Quatre grands thèmes ont ainsi été abordés : les défis du développement économique et les enjeux de disponibilité de la main-d'œuvre, les changements dans les milieux de travail et les enjeux en matière de qualité de vie au travail, l'attraction, l'intégration et le maintien en emploi de la main-d'œuvre dans une société en changement et le développement des compétences et la formation continue.

Le cadre et l'organisation de l'événement n'ont pas permis d'avoir de réels débats et c'est à déplorer. Nous suivrons attentivement les répercussions concrètes de cette rencontre.

Renouvellement de convention collective pour les techniciennes et techniciens chez Bell Canada

SECTIONS LOCALES MULTIPLES QUÉBEC ET ONTARIO

Une entente de principe a été conclue pour le groupe en début d'année et au terme d'une série d'assemblées syndicales, les membres ont ratifié le contrat dans une proportion de 56 %.

En voici les faits saillants :

- Un contrat de quatre ans avec des augmentations annuelles de 1,75 % (rétroactive au 1^{er} décembre 2016), 1,75 %, 2 % et 2 %;
- Des mesures pour préserver la sécurité d'emploi dont un mémoire en vertu duquel l'employeur s'en-

gage à ne plus transférer de travail de l'unité de négociation vers Bell Solutions techniques (BST);

- une centaine de postes (dont plus de 40 au Québec) seront pourvus par des techniciens de l'unité de BST et intégrés avec pleine reconnaissance de leur ancienneté;
- près de 40 reclassements de postes à temps partiel à permanents temps plein;
- mise en place d'un comité paritaire pour étudier les cas de refus d'indemnité pour invalidité lorsque les avis des médecins divergent;
- et plusieurs gains au niveau des conditions de travail.

Programme familial d'éducation : il reste encore de la place, mais faites vite!

Le programme familial est en pleine période de recrutement, ne manquez pas votre chance. Cette session francophone aura lieu au Centre familial d'éducation d'Unifor, à Port Elgin, en Ontario, du 16 au 28 juillet 2017.

Passez le mot auprès de vos membres.

Il est bon de rappeler que ce programme permet à des membres (pas nécessairement une ou un élu dans la section locale) de participer avec toute sa famille aux deux semaines de formation, et ce, aux frais du programme. La seule condition est que la ou le participant doit prendre ses vacances, car on ne rembourse pas le temps de libération. Il est

bon de savoir que le centre de formation est situé sur les rives du lac Huron avec accès à une plage de fin sable blanc. C'est réellement un bel endroit pour des vacances en famille tout en participant à un programme de formation stimulant sur le syndicalisme. Votre section locale a déjà reçu l'information que vous pouvez aussi retrouver sur le site Internet d'Unifor-Québec (uniforquebec.org) dans la section éducation. Nous avons également une vidéo qui vous présente le Centre familial d'éducation.

20 ans de l'équité salariale

Le 21 novembre dernier, la Loi sur l'équité salariale québécoise fêtait ses 20 ans alors qu'elle a été adoptée en 1996. Si nous pouvons être fiers de nous être donné cet outil, force est de constater que du travail reste à faire. Malgré les dispositions légales, l'iniquité demeure et la question du maintien de l'équité salariale dans les milieux de travail est toujours préoccupante. Au niveau fédéral, rappelons qu'un comité de la Chambre des communes à Ottawa a recommandé l'adoption d'une loi proactive dans le champ de compétence fédérale, mais que nous sommes toujours en attente. D'ailleurs, lors d'une journée de lobby à laquelle une délégation d'Unifor participait, la question a été soulevée.

Autres négociations en rafale

Plusieurs groupes ont renouvelé leur convention collective de travail récemment dont voici un aperçu.

SECTION LOCALE 194 – RAFFINERIE VALERO

L'entente de principe conclue en décembre a été ratifiée par les membres lors de deux assemblées tenues au mois de janvier. L'entente inclut les éléments prévus au Programme national de l'énergie (PNE) qui est le contrat modèle négocié par Unifor dans l'industrie. La raffinerie est basée à Lévis et emploie plus de 260 membres d'Unifor.

SECTION LOCALE 1044 – UNITÉ ROBOVER

Une entente de principe a été entérinée par les membres en décembre dernier. De nombreux gains ont été faits à propos des droits syndicaux, des vacances, des salaires, etc. L'usine Robover fabrique du verre pour des manufacturiers de portes et fenêtres dans le secteur de la construction résidentielle et est basée à Québec.

UNITÉ UAP NAPA

Cette unité a accepté, dans une proportion de 73 %, une entente de principe conclue en décembre dernier. Les membres ont obtenu des améliorations tant sur les clauses salariales que sur celles non pécuniaires. Le gain majeur de cette négociation est la mise en place d'une indemnité de départ à la retraite qui permettra à plusieurs de partir avec un montant de 25 000 \$. Les magasins NAPA offrent une vaste

gamme de pièces de rechange, d'accessoires, de fournitures, d'outils, d'équipement et de produits pour les voitures.

SECTION LOCALE 1202 – TECHNOCELL

Le 31 janvier dernier, une entente de principe est intervenue alors que les parties étaient en conciliation. Les membres ont finalement entériné l'accord dans une proportion de 82 % au terme d'assemblées syndicales tenues le 22 février.

Au nombre des gains mentionnons :

- Une convention de 4 ans, avec une possible année supplémentaire conditionnellement à un investissement de 5 millions de dollars ;
- De nombreuses améliorations monétaires : des primes de travail, bottes, outils, congés de deuil, etc.;
- Une contribution au programme des congés-éducation payés (CEP);
- Des augmentations salariales de 2,5 % (rétroactives au 1^{er} mars 2016) et 0,65 \$/heure, en mars 2017, 0,68 \$/ heure l'année suivante, 0,70 \$/ heure la suivante et 2,5 % la dernière année;
- Etc.

La section locale représente près d'une centaine de membres de cette usine située à Drummondville. Technocell est une filiale du groupe allemand Felix Schoeller Holding, le plus important producteur mondial de papier photographique et de papier décor pour le recouvrement des meubles et de planchers flottants.

SECTION LOCALE 956 – KOYO

C'est dans une proportion de 91 % que les membres de l'unité Koyo de la section locale 956 ont entériné l'entente de principe qui a été conclue entre les parties. Il faut souligner combien cette négociation a été ardue alors que l'employeur avait des demandes importantes de recul et qu'il aura fallu plus de 20 rencontres avant d'en arriver à une entente de principe.

Au nombre des faits saillants, mentionnons que le contrat est de trois ans avec des augmentations salariales de 1,8 %, 1,8 % et 2 % pour les trois années de la convention collective, ainsi que des augmentations aux primes d'équipe. Il y a aussi des augmentations à la rente de base du régime de retraite à prestations déterminées de 0,25 \$ par année de convention collective. Précisons que l'employeur demandait une contribution des travailleurs au régime de retraite ainsi qu'une convention de longue durée mais qu'il a finalement reculé sur ces demandes.

L'entreprise Les Roulements Koyo est située à Bedford et compte 255 travailleurs et travailleuses.

AUTRES

Des ententes de principe ont aussi été conclues au Château Mont-Tremblant (entériné à 84 %) et pour le groupe de la forêt chez Résolu sur la Côte-Nord (le vote de ratification est à tenir).

Recrutement : nous avons besoin de vous!

La majorité des succès que nous obtenons lors de nos campagnes de recrutement vient du fait que ce sont des gens qui nous ont référé des contacts dans des milieux de travail : un collègue, un ami, la famille, les possibilités sont grandes. Mais pour créer les occasions, il faut que vous en parliez autour de vous. Qui sait, peut-être serez-vous celle ou celui qui nous donnera un contact lors d'une prochaine campagne ! Pour communiquer avec le service : recrutementquebec@unifor.org



Rencontre des sections locales dans le secteur du rail

Le 3 février dernier, une rencontre des dirigeants d'Unifor dans le secteur du rail s'est tenue à Montréal. Renaud Gagné, directeur québécois, et Sylvain Martin, directeur adjoint, se sont joints à la rencontre afin de discuter des enjeux préoccupants nos membres au Québec, mais aussi partout au Canada. Les présidents des sections locales qui représentent des membres principalement au CN, au CP et chez VIA Rail, ont pu aborder la question des structures syndicales et l'état des relations de travail avec les différents employeurs. Ils ont aussi discuté de stratégie pour les prochaines négociations. La journée s'est déroulée sous le signe de la solidarité et d'autres rencontres sont à prévoir dans les prochains mois.



Dans l'ordre habituel, rangée du bas : Myriam Germain, Sylvain Martin, Renaud Gagné, Jenny Ahn, Bryan Stevens. En haut : Andy Mitchell, Marcel Rondeau, Ken Hiatt, Dany Andru, Robert Fitzgerald, Nelson Gagné et Barry Kennedy.

Message de solidarité envers la communauté musulmane



À la suite de la tuerie à la grande mosquée de Québec, les dirigeantes et dirigeants d'Unifor-Québec ont envoyé un message de solidarité envers la communauté musulmane que vous pouvez retrouver sur le site Internet.

Le 4 février, une délégation d'Unifor participait aussi à la marche organisée dans les rues de Montréal contre l'islamophobie : nous sommes toutes et tous québécois!

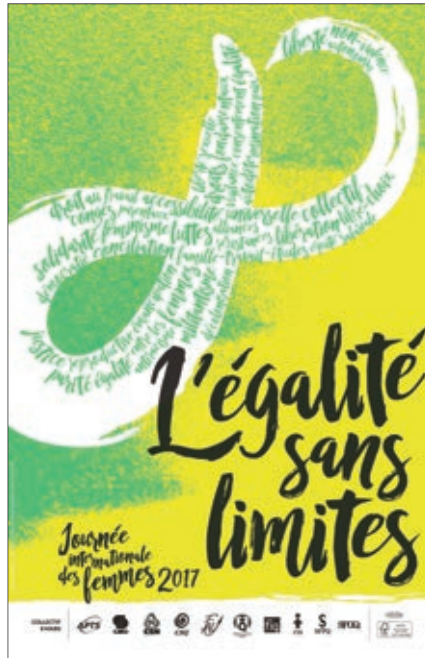
Congrès de la FTQ

Malgré un agenda chargé au cours de l'automne et alors que nous venions à peine de terminer le Conseil québécois, une délégation importante d'Unifor a participé au congrès de la FTQ. Entre autres éléments, mentionnons la réélection des confrères Daniel Boyer au poste de président, Serge Cadieux au poste de secrétaire général et Renaud Gagné au poste de vice-président de la FTQ. Nous soulignons l'élection de la consœur France Paradis, représentante nationale au poste de substitut vice-présidente représentant les femmes au sein du bureau de la FTQ. Nombre de résolutions générales ont été adoptées, dont une résolution appuyant un plan d'action syndicale contre les inégalités sociales, une déclaration de politique sur les changements climatiques, un salaire minimum à 15 \$, etc. Pour plus de détails, des extraits vidéo et de la documentation, consultez le site Internet : congres2016.ftq.qc.ca

Journée internationale des femmes – 8 mars

EXPLICATION DU THÈME

« L'accès des femmes à l'égalité est sans cesse limité. L'impact sexiste des mesures d'austérité dont les coupes dans les services publics, les multiples violences contre les femmes et notamment les femmes autochtones, l'absence d'équité salariale pour de nombreuses femmes, la privatisation des services de garde éducatifs, la discrimination systémique en emploi qui perdure pour toutes les femmes et en particulier pour les femmes racisées ou en situation de handicap, le mythe de l'égalité déjà-là : la liste des barrières dressées devant les femmes semble se reproduire à l'infini. N'oublions pas que la force du mouvement féministe réside dans sa capacité de lutter pour que disparaissent toutes les barrières qui nous freinent. Notre objectif : l'égalité sans limites... d'où le signe de l'infini en forme de 8. Les mots à l'intérieur du 8 nous rappellent que les féministes se mobilisent partout au Québec pour revendiquer une véritable égalité entre les femmes et les hommes, entre les femmes et entre les peuples.



Les valeurs portées par le mouvement féministe rompent le cercle des inégalités. Elles ouvrent sur un monde d'égalité et de justice sans limites pour toutes! Le thème, le visuel et le matériel 8 mars 2017 sont disponibles. Ils sont produits par le Collectif 8 mars dont fait partie la FTQ. »

CAE reçoit son certificat de francisation

Le 28 novembre dernier, l'entreprise CAE, dont les travailleuses et travailleurs de la production sont membres de la section locale 522, a reçu son certificat de francisation.

Sophie Albert, présidente de la section locale 522, et Lucie Pratte, représentante des travailleurs syndiqués sur le comité de francisation de l'entreprise, ont tenu à rappeler que le travail pour parvenir à l'obtention de ce certificat a été de longue haleine. Le syndicat a commencé à se préoccuper de ce dossier au tournant de 1990 alors que la FTQ a mis en place des tables secto-

rielles et que la toute première a été celle de l'aérospatiale. Ces instances ont été fort utiles pour la mise en commun de nos « bons coups ». « Malgré toutes les initiatives et la volonté, ça nous aura pris neuf ans pour y arriver, c'est dire le travail qui a dû être fait dans le dossier », a commenté Mme Pratte. Et c'est pourquoi le syndicat estime que le travail et les efforts devront se poursuivre afin de maintenir les exigences requises.

Une vidéo qui fait le survol du Conseil québécois

Nous avons récemment mis en ligne la vidéo produite lors du dernier Conseil québécois. Nous comptons faire une vidéo récapitulative pour tous nos Conseil québécois à l'avenir. Bien que pour diverses raisons techniques, nous ayons pris du retard dans la livraison de celle-ci, nous comptons bien nous améliorer lors du prochain Conseil.

Vous trouverez la vidéo sur YouTube en tapant Conseil québécois d'Unifor et sur notre page Facebook au facebook.com/UniforQuebec.

Décès de Robert White, ancien président des TCA

C'est avec tristesse que le syndicat Unifor-Québec a appris le décès de Robert White, ancien président des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), un des syndicats fondateurs d'Unifor.

Renaud Gagné, directeur québécois d'Unifor, a tenu à faire écho aux propos du président Jerry Dias en transmettant ses condoléances à la famille. « Même si je ne l'ai pas connu personnellement, j'ai entendu parler de lui et ses actions ont marqué l'histoire syndicale canadienne et québécoise. Il a joué un rôle fondamental dans la création et la force de l'un de nos syndicats fondateurs, les TCA. Il a ensuite fait sa place comme dirigeant du Congrès du travail du Canada (CTC) ».

On doit notamment à Bob White d'avoir négocié des contrats sans précédent avec les trois géants de Détroit et d'avoir joué un rôle de leadership central dans la lutte contre l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Au Québec, il a aussi joué un rôle important dans plusieurs grandes batailles dont la grève à la United Aircraft (maintenant Pratt & Withney) qui mènera à un changement législatif avec la loi anti-briseurs de grève et le prélèvement des cotisations syndicales (formule Rand).

À L'AGENDA

CONSEIL QUÉBÉCOIS D'UNIFOR

au Château Frontenac à Québec,
du 3 au 5 mai 2017

CONSEIL CANADIEN D'UNIFOR

au Centre des congrès de Winnipeg,
du 18 au 20 août 2017



Du côté des collines parlementaires

Lobby à Ottawa – 7 février

Des déléguées et délégués d'Unifor se sont joints à celles et ceux du Congrès du travail du Canada (CTC) et de la FTQ lors d'une journée de lobby contre le projet de loi C-27, pour une loi sur l'équité salariale au fédéral ainsi qu'un programme d'assurance-médicaments. Rappelons que le projet de loi C-27, introduit en douce par le gouvernement fédéral à l'automne dernier, pourrait permettre aux entreprises privées de juridiction fédérale de modifier les régimes de retraite à prestations déterminées en régime de retraite à prestations cibles.



Les grévistes de la section locale 1209 chez Delastek gardent le moral

Après plus de 22 mois de conflit, les membres d'Unifor poursuivent le combat pour le respect de leurs droits. Basé à Grand-Mère, leur employeur Delastek, un sous-traitant dans l'industrie aérospatiale notamment chez Bombardier, arrive à poursuivre ses activités, et ce, malgré la loi québécoise anti-briseurs de grève. *« Ce conflit fait la démonstration du déséquilibre complet qui existe dans le rapport de force d'un groupe syndiqué vis-à-vis son employeur lorsque des briseurs de grève peuvent faire le travail des syndiqués », a expliqué le directeur québécois Renaud Gagné.*

Il faut préciser que le conflit chez Delastek repose en grande partie sur le départage entre travail de production - soumis à la convention collective et le travail fait en recherche et développement qui lui n'est pas assujéti à l'accréditation syndicale. Pour le syndicat, il semble évident que les gens de la recherche et développement font du travail de production. Tout récemment, le directeur québécois accompagné des dirigeants de la section locale ont fait une sortie publique pour alerter le gouvernement du Québec et Bombardier. En effet, lors d'une visite d'inspecteurs du ministère du Travail, les travailleurs rencontrés dans l'usine ont affirmé qu'ils travaillaient sur des pièces destinées à la CSeries et que ces pièces



Conférence de presse, Trois-Rivières,
2 février 2017 – Dans l'ordre habituel : Renaud Gagné, Luc Deschênes, Alexandre Maranger et Junior Landry

sont en recherche et développement. Or, nous avons appris par les travailleurs des ateliers de la CSeries que l'avion n'est plus en recherche et développement, l'appareil est en production. Si c'est le cas, le travail actuellement fait à l'usine serait en contravention de la loi.

Le syndicat a donc interpellé Bombardier – qui refuse de se mêler « d'un conflit de travail » et le gouvernement québécois qui est maintenant actionnaire dans la CSeries. Au moment de la rédaction du journal, nous étions à étudier le rapport des inspecteurs pour décider de la suite des recours à prendre.

POUR TOUT SAVOIR, SUIVEZ-NOUS SUR LES MÉDIAS SOCIAUX!



facebook.com/UniforQuebec



twitter.com/uniforquebec

LE CONTACT, UNE PUBLICATION DU SYNDICAT UNIFOR

Unifor-Québec représente près de 55 000 membres dans plus d'une vingtaine de secteurs d'activité.

565, boul. Crémazie Est, bureau 10100

Montréal (Québec) H2M 2W1

Téléphone : 514 389-9223/1 800 361-0483

Télécopieur : 514 389-4450

infoquebec@unifor.org | uniforquebec.org

Rédactrice en chef : Marie-Andrée L'Heureux

Révision des textes : Marie-Reine Masse

Conception graphique :

Maude Guilbault (Promotions Universelles)

Tirage : 23 000

Imprimé par les membres de la section locale 145 de l'Atelier Québécois Offset sur du papier fabriqué par les membres des sections locales 174 et 1207 des Entreprises Rolland.

Toute reproduction totale ou partielle des articles est permise, et même encouragée, à condition d'en indiquer la source.

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2017